

affirmation ne nous distingue pas particulièrement ; alors, pourquoi s'en servir pour l'opposer à des tâches politiques prétendument « abstraites » ou à des luttes qui ne seraient pas significatives ? Oui ou non, une telle affirmation suffit-elle, à rendre des luttes politiquement significatives ? Oui ou non, résume-t-elle en fait, notre seule tâche politique ? En ce cas, nous pensons que l'abstraction est chez ceux qui la dénoncent.

d) Enfin, la distinction entre avant-garde potentielle et avant-garde effective peut-elle s'inscrire dans le cadre de la problématique du Texte n° 7, problématique dans laquelle les auteurs du Texte n° 15 voulaient rester ? N'y a-t-il pas là, à nouveau, une tentative ultime et furtive de réintroduire une *définition* (c'est-à-dire une notion abstraite) de la nature et du rôle de l'avant-garde en dehors du *rapport réel* qu'elle entretient avec les masses ? Oui ou non, est-il possible de concilier cette problématique et cette tentative ?

5 - Enfin, il reste une question fondamentale : cette avant-garde, il est dit qu'elle peut être telle potentiellement sans mener de luttes effectives, grâce à son acquis théorique ; mais il est immédiatement ajouté : pas trop longtemps car des risques de dégénérescence peuvent apparaître ; à quoi sont-ils dus ? En *dernière analyse* à l'impossibilité de s'insérer dans les luttes de masse. Voilà qui est terriblement compliqué ! Car si l'avant-garde existe, c'est en raison de son acquis historique, acquis théorique dont pourtant le maintien et la pureté sont *finale*ment (en dernière analyse) liés à ce « un peu » de liaison avec les luttes effectives des masses ! Alors ? Ou bien ce « un peu » devient la condition « sine qua non », il devient, « en dernière analyse », fondamental et nous rejoignons la problématique du texte n° 7 pour qui « un peu » ou « beaucoup » importe peu en regard de *la nécessité* de ce lien ; ou bien il faut absolument savoir quel dosage précis recoupe ce « un peu » sur lequel nous faisons de la corde raide : « un peu beaucoup » ou « un peu juste ce qu'il faut » ? Il y a là tout un jeu de figures où la verve de Rivière et Creach risque fort de n'être pas impertinente et l'on se demande avec anxiété si Abrahamovici et Stein ne sont pas eux-mêmes en train de violer et de tuer furtivement, sans le dire... mais les faits sont têtus...

LE DANGER PRINCIPAL DE CES CONCEPTIONS : L'IMPUISSANCE

I — *Attitude de l'ex-Jeunesse Communiste Révolutionnaire en mai.*

Vis-à-vis du mouvement ouvrier, l'ex-J.C.R. n'avait aucune possibilité d'intervention effective. Dans ces conditions, pendant tout le déroulement de la crise, l'ex-J.C.R. a répondu à la définition qu'on nous donne de l'avant-garde potentielle, elle était séparée des masses, elle avait conscience de ses acquis théoriques et, à la faveur d'une crise révolutionnaire elle s'est efforcée de les rejoindre sur le terrain de la lutte et il ne lui a été possible de trouver ce joint. On pourrait alors invoquer une explication par la